



Boyoma

Trimestriel
Kisangani asbl

België-Belgique
P.P.-P.B.
3720 Kortesseem
BC1813

juillet-août-septembre 2018

Bureau de dépôt: 3720 Kortesseem

P209455



**Achetez dès maintenant vos
CARTES DE VŒUX et votre CALENDRIER 2019 !**

Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

<http://www.kisangani.be>

N°65



Boyoma

Trimestriel
n°65 année 18 - 2018
juillet-août-sept. 2018

Éditeur responsable:
Hugo Gevaerts
Bronstraat 31,
3722 Kortesseem

Kisangani asbl

Développement rural en R.D.Congo

Siège et secrétariat

Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

tel. 011 37 65 80

e-mail info@kisangani.be

IBAN BE 35 2350 3524 2637

BIC code GE BA BE BB

Site Internet: <http://www.kisangani.be>

Comité de Rédaction : Roger Huisman,
Magda Nollet-Vermander, Rina Robben,
Manja Scheuermann.

Photos : Patrick Batsumirwa (Iyakis),
Roger Huisman, Manja Scheuermann.

Ce Trimestriel est envoyé aux intéressés.
Si vous ne voulez plus recevoir ce Tri-
mestriel faites nous le savoir s.v.p.

Voulez-vous recevoir BOYOMA par e-
mail, demandez-le à: info@kisangani.be
Faites nous savoir si vous voulez aussi la
version imprimée.

Vos coordonnées ne sont en aucun cas
vendues ou mises à la disposition de
tiers. Si vous voulez que vos coordon-
nées sont enlevées des fichiers de Kisan-
gani asbl, informez-nous par e-mail ou
par la poste.

Contact: Anvers

Alain Vandelannoote

Caronstraat 102, 2660 Hoboken

tel. 03 830 51 41

e-mail antwerpen@kisangani.be

Contact: Brabant

Wouter et Rina Gevaerts-Robben

Bloemstraat 47, 3211 Binkom

tel. 016 63 25 58

e-mail brabant@kisangani.be

Contact: Limbourg

Hugo et Manja Gevaerts

Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

tel. 011 37 65 80

e-mail limburg@kisangani.be

Contact: Flandre Orientale

Rik et Lut De Raedt-Van Laeken

Ten Ede 82, 9620 Erwetegem

tel. 09 360 82 47

e-mail oost-vlaanderen@kisangani.be

Contact: Flandre Occidentale

Magda Nollet-Vermander

Beversesteenweg 495, 8800 Roeselare

tel. 051 25 19 01

e-mail west-vlaanderen@kisangani.be

Contacts: Kisangani

Dieudonné Upoki

e-mail ddupoki2@yahoo.fr

Pionus Katuala

e-mail pionuskatuala@gmail.com

Contact: Kinshasa

René Ngongo

e-mail renengongo2002@yahoo.fr

Boyoma est imprimé chez

Printsalon, Hasselt: www.printsalon.be

Collaboration entre IITA YOUTH AGRIPRE-NEURS KISANGANI (IYAKIS) et le Projet LUC de la Faculté des Sciences de l'UNIKIS.



Commencé dans l'Antenne de IITA / PO actuelle Province de la Tshopo depuis le 29 octobre 2014, IYAKIS vient de totaliser presque quatre ans depuis son lancement officiel.

L'association est composée de jeunes diplômés issus de toutes formations confondues, âgés de 26 à 39 ans maximum.

Parmi les grandes réalisations que nous avons connues, nous citons :

Les formations :

Avant de parler de nos réalisations, il convient de souligner que l'accompagnement théorique et technique assurés par l'Institut International d'Agriculture Tropicale (IITA) ont été pour nous une véritable cuillère de levure dans la pâte de farine panifiable qui est devenu un élément déclencheur du développement d'IYAKIS.

Les réunions d'échange, de planification et d'évaluation:

Les Agripreneurs de Kisangani se réunissent trimestriellement en Assemblée Générale et la Coordination tous les deux mois, excepté les

réunions extraordinaires, pour discuter autour de l'avancement d'IYAKIS.

Les Partenariats :

- Actuellement, nous avons un partenariat avec HarvestPlus dans la multiplication et la distribution de manioc Bio fortifié riche à provitamine A (Variété *Kindisa*) ;
- Nous faisons également la vulgarisation avec VLIR (cellule de l'Agriculture durable) en faisant



des champs de démonstration avec les plantains in vitro associés au manioc jaune, et des arbres.

- Collaboration avec les Prêtres de Sacré-Cœur de Jésus : à travers ce partenariat, nous exploitons les

étangs piscicoles du Scolasticat. Sur base d'un protocole d'accord, nous élevons les tilapias et les clarias.

- Partenariat avec Projet LUC :

C'est à travers une rencontre avec le Prof. Ronny Swennen que nous avons eu la chance de croiser la



grande équipe de pilotage du projet VLIR pool Nord à la Faculté des Sciences de Kisangani. C'est ainsi que nous sommes entrés en contact avec le Prof. Gevaerts qui nous accorda le privilège de croiser le Chef de Travaux Paluku actuel Coordonateur du Projet LUC à Kisangani.

La rencontre avec l'équipe du Projet LUC nous a permis de commencer un partenariat dans le domaine de la rizi-pisciculture. Cette dernière nous assiste financièrement et techniquement pour la bonne évolution des activités de pisciculture au Scolasticat Père Léon Déon de Kisangani.

Les réalisations :

Parmi nos activités nous citons :

La transformation de manioc :

Dans cette activité, nous transformons le manioc frais avec de nouvelles techniques pour obtenir et fournir à la population de Kisangani un fufu de qualité supérieure et à un prix ac-



ceptable. Nous formons également des associations des Mamans ou des Jeunes qui s'y intéressent pour qu'ils adoptent ces nouvelles façons de transformer le manioc.

En plus de fufu, nous faisons également sur base de manioc : l'amidon de manioc et la farine panifiable.

La pisciculture :

Cette activité est menée à la



concession agropastorale du Sco-
lasticat. Avec l'accord des Prêtres
dans leur vision d'accompagnement
des Jeunes, nous exploitons
quelques étangs que nous mettons
à profit pour mettre en application
ce que nous avons appris pendant
notre incubation.



Nous saluons également l'accom-
pagnement du Projet LUC dans
cette activité mais aussi l'apport
des alevins (Tilapia) pour l'ensem-
encement de nos étangs.

La production végétale :

Plusieurs activités sont menées
dans cette cellule, nous citons les



cultures maraîchères, la produc-
tion et la distribution des boutures
saines de manioc ; la production
de la semence (maïs, arachide...)
Pour ce qui est de manioc bio for-
tifié, nous le faisons en collabora-
tion avec HarvestPlus.

La vulgarisation :

Les jeunes agripreneurs ont égale-
ment la vision de lutter contre le
changement climatique et contri-
buer ainsi à la sédentarisation des
paysans pour une bonne gestion
du sol. C'est ainsi que nous me-
nons également des activités de
sensibilisation et vulgarisation au-
près des paysans pour qu'ils s'ap-
proprient de nouvelles techniques
de la gestion du sol et l'introduc-
tion de l'agroforesterie dans leurs
champs, mais également de nou-
velles variétés.

Conclusion :

Comme nous venons de le voir, la



finalité de la vision des jeunes Agripreneurs d'IITA de Kisangani est de parvenir à la création des entreprises économiquement rentable menant ainsi à la création des emplois des jeunes et des femmes.

C'est ainsi que nous capitalisons le partenariat avec le Projet LUC pour que nous parvenions à nos objectifs.

Nous ne finirons pas cet article sans pour autant remercier le Prof. Hugo Gevaerts qui nous offrit l'opportunité d'entrer en contact avec les chercheurs de la Faculté des Scien-

ces de Kisangani et ensemble avec eux faire la vulgarisation des fruits de leurs recherches. Nos remerciements s'adressent également aux Professeurs Jean-Louis Juakaly et Consolete Kaswera qui avaient disposés de leur temps pendant la visité guidée que nous avons effectué à Ngene Ngene, à Masako et au Point Kilométrique 15 où s'effectuent les activités du Projet LUC et qui ensuite continuent à nous assister techniquement.

Enfin, nous remercions le Chef de Travaux Paluku Muvitsa et toute l'équipe de la Coordination du Projet LUC qui nous a réservé une franche collaboration et nous ont encouragé pour contribuer à la rédaction de cet article.



Pour IYAKIS
Patrick Batsumirwa Wasingya

Journée équitable à Lubbeek
Dimanche le 7 octobre 2018 de 11 à 18 h
Domaine Halflants Grotendries 23, Lubbeek



Nous sommes là pour vous informer sur nos projets à Kisangani.
Nous vendons des cartes de vœux, le calendrier 2019
et des petits cadeaux provenant du Congo.
Nous espérons de vous rencontrer!

&

Nous sommes à l'Agora de l'Université de Hasselt
Lundi le 26 novembre et le 3 décembre 2018
de 11 tot 17 h
campus Diepenbeek, Agoralaan.



Nous vendons des cartes de vœux, notre calendrier 2019
et des cadeaux provenant du Congo.
Vous êtes les bienvenus !

&

Début décembre, Noël s'approche...
Marché de Noël à Roeselare
Dimanche le 9 décembre 2018 de 11 à 17 heures



Paroisse Sainte Godelieve,
au coin des rues Honzebroekstraat et Gitsestraat à Roeselare.
Nous sommes là pour vous informer sur nos projets à Kisangani.
Nous vendons des cartes de vœux et le calendrier 2019.



Journée noire pour Virunga

Le Parc Virunga à l'est du Congo a de nouveau attiré l'attention de la presse en ce début d'année, d'une bonne et d'une mauvaise façon. La mauvaise nouvelle date du 9 avril, jour où cinq rangers et un chauffeur ont été tués, et sept autres grièvement blessés. L'attaque, probablement perpétrée par des rebelles Mai Mai, a eu lieu dans le secteur central du parc, près du lac Edward. C'était la plus grave attaque sur des travailleurs du



parc depuis sa création. En 20 ans, plus de 170 rangers ont déjà été tués. Les 5 rangers avaient tous la vingtaine, et le chauffeur a peine 30 ans. En août 2017, 5 ran-

gers ont également été tués au même endroit.

Le directeur belge du parc, le prince Emmanuel de Merode, a exprimé sa colère suite au meurtre des rangers, qui « paient le prix fort pour la protection de notre patrimoine commun ». De Merode a également été grièvement blessé en mai 2014, suite à une agression.

Le Parc Virunga, créé en 1925 sous le nom de Parc Albert, est un domaine naturel unique, qui est non seulement le biotope des très menacés gorilles de montagne, mais qui abrite également des éléphants, des hippopotames, des buffles et des centaines d'espèces d'oiseaux.

En 1979, le parc a été classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO. En 1994, il a été classé dans la catégorie de patrimoine mondial menacé.

Quelques jours après l'attaque, le directeur général de l'UNESCO, Audrey Azoulay, a appelé le gouvernement congolais à mettre fin aux attaques sur le personnel du parc. Depuis le génocide au



Centre d'accueil pour jeunes gorilles de montagne orphelins.

Rwanda (1994) et l'afflux de migrants de Hutus rwandais en est du Congo, le parc est menacé par des pilliers, des braconniers, par les activités agricoles et la production de charbon de bois (makala). Virunga est le seul domaine forestier à la frontière avec le Rwanda

et l'Ouganda, et a été ainsi le refuge de bandes armées qui se sont opposées à Mobutu, puis après au père et fils Kabila.

Le parc a une superficie de 7800 km² et représente la majeure partie de la frontière est du Congo avec le Rwanda et l'Ouganda.

Ah oui, la bonne nouvelle tout de même : le nombre de gorilles de montagne est en progression, tout comme le nombre d'éléphants. Après le passage de pouvoir chaotique de 1997, le nombre de gorilles avait croulé à 300. Actuellement, il y en a environ 1000.

Roger Huisman



CARTES DE VŒUX & CALENDRIER 2019

Au milieu de ce trimestriel vous trouvez le dépliant avec nos cartes de vœux et notre calendrier.

Nos **cartes de vœux** sont des reproductions des dessins des artistes congolais.

Les cartes mesurent 17,5 x 11,5 cm et coûtent **9 € par 8 cartes**.

Toutes les cartes sont livrées avec enveloppes. Nous vous calculons les frais d'envoi.

Vous recevez une ristourne pour grande quantité !

Le nouveau **Calendrier 2019** contient des reproductions de nos cartes de vœux que nous éditons chaque année depuis 2002. Les peintres Congolais sont Dembia, Kasongo et Soku. Chaque mois a sa page. Le calendrier en couleurs a le format A4 et est bilingue. Vous pouvez l'acheter à **10 €** (plus les frais d'envoi).

Nous livrons jusqu'à épuisement des stocks.



Votre COMMANDE

Pour vos **cartes de vœux** et votre **calendrier** vous faites votre commande par téléphone, **mais de préférence** par e-mail, par le site internet ou par lettre:

Kisangani asbl
Bronstraat 31
3722 Kortesseem
Tel. 011 376580
info@kisangani.be
<http://www.kisangani.be>

Nous envoyons les cartes par la poste. Nous joignons un bulletin de virement pour le paiement.

ATTESTATION FISCALE

Vous recevez une attestation fiscale pour un

DON de 40 € ou plus

Vous pouvez **payer votre donation en plusieurs tranches durant l'année, p.ex. par virement mensuel via ordre de paiement permanent.**

Pour les dons faits en 2018 vous recevrez une attestation au courant du mois de février ou de mars 2019.

Vous pouvez verser votre don sur le compte de :

Kisangani asbl Bronstraat 31 3722 Kortesseme IBAN BE 35 2350 3524 2637 BIC code GE BA BE BB

Veillez mettre comme mention:

don de "votre nom et prénom"

Vous recevrez gratuitement notre magazine Boyoma jusqu'à 3 ans après votre dernier don.

Comme asbl nous pouvons bénéficier des LEGS et des DONS.

LEGS

Pour tous les renseignements adresser vous à votre notaire, c'est votre meilleur conseiller dans cette matière. En effet il y a plusieurs possibilités ou bien un LEGS simple, ou bien un LEGS EN DUO ou bien l'héritage même.





Au revoir Piet

Chers amis du Boyoma,

Je dois vous faire part d'une triste nouvelle: notre ami Piet Duyck nous a quitté le 26 février 2018. Beaucoup d'entre vous l'ont connu au Congo, mais également par le biais de ses articles plein d'esprit dans le Boyoma.

Sa première mission en tant que bénévole dans l'enseignement au Congo remonte en 1969, où il a vécu et travaillé 16 ans à Buta, 2 à Goma et 2 à Kisangani.

Il s'est ensuite spécialisé dans le tannage et donnait des formations aux soigneurs locaux dans des centres pour handicapés de Kisangani, Goma et au Burundi.

A Goma, il a rencontré Dieudonné, qui était paraplégique, et qui a pu étudier le droit à l'université de Grenoble grâce à Piet et plus tard Hilde.

En 1994, il est revenu définitivement en Belgique, où il s'est marié avec son grand amour Hilde en 1995.



Erik et moi avons rencontré Piet à Buta en 1974. Nous travaillions alors à Titule dans le traitement de la lèpre et de la tuberculose.

Piet a continué à croiser notre chemin à Titule, puis à Kisangani et à Bujumbura. Nous sommes devenus de bons amis. Quand Erik et Piet étaient ensemble, il y avait de l'ambiance ! Nous sommes également revenus en 1994, nous avons rencontré Hilde et notre amitié est toujours aussi solide.

Piet était tout aussi blanc que noir, il com-

prenait la mentalité africaine comme personne, avait un penchant pour la langue, les lettres et l'humour, et il connaissait tous ses étudiants. Il ne supportait pas l'injustice, il rendait d'ailleurs visite à des prisonniers de Buta, ce qui n'était pas une partie de plaisir.

Piet, tu as été notre grand ami durant toutes ces années en Afrique, et bien après, c'est avec beaucoup de peine que nous devons te dire au revoir.

Mais dans cet au revoir se trouve aussi un message de joie et de reconnaissance. De t'avoir côtoyé si longtemps, d'avoir si souvent pu compter sur toi, et pour ta connaissance et ton soutien. Comme la fois où tu as amené Erik à Kisangani lorsqu'il était très malade et devait être rapatrié en Belgique.

Le jour de ton décès, j'écrivais encore, "J'espère que tu as retrouvé mon cher Erik là-haut, et que tu veilles sur Hilde et tous ceux que tu aimes, ici et au Congo".

Notre ami Jean-Louis Juakaly a également écrit: *Manja, Hugo et Magda, veuillez transmettre nos condoléances les plus attristées. J'ai connu Piet. Nous étions avec vous au cours d'une soirée quelque part, je l'ai salué. Sa barbe m'a frappée. Il était très amusant, comme Erik et si j'ai bonne mémoire, il a écrit dans notre Boyoma, un article sur les noms de famille chez moi : Paluku, Kambale...*

Piet Kende Malamu, Kende na Bobote
et merci Piet, merci mingi

Magda Nollet-Vermander





EMELEMEDIA

En Belgique nous recevons le nom (de famille) du père, aujourd'hui aussi de la mère. Cela n'apporte pas beaucoup de variation ni même une innovation au cours des siècles, au contraire la variation vient des prénoms. Une chance que les allochtones nous apportent un peu de couleur dans nos noms de familles.

Au Congo quelques enfants reçoivent le nom de leur père, mais ceci est en fait une coutume européenne qui date du temps de la colonie. Le terme "nom de famille" n'a pas de sens au Congo puisqu'un enfant congolais reçoit, selon la coutume, son propre nom..

Ceci signifie donc que l'on peut avoir deux frères dans une classe sans que vous sachiez que ce sont des frères, puisqu'ils ont des noms différents.

Et lorsque vous vous y connaissez un peu dans la matière, vous savez que les Congolais ne connaissent pas le terme "demi-frère", ni cousin: un frère est un

frère, le fils de ton père (avec la même mère ou non*), oui le fils du frère de ton père, etc., ce sont tous vos frères, des vrais frères. Lorsqu'un Congolais présente son frère à un blanc, celui-ci veut toujours savoir si c'est un vrai frère ("vrai" dans le sens des blancs). C'est pourquoi les Congolais ont, pour le besoin de ces blancs une formule "azali ndeko na ngai mpenza, tata moko, mama moko, sopo moko": Ceci veut dire "il est un vrai frère à moi, un père, une mère, un ventre"(du même père, de la même mère, de la même matrice). Ceci semblait être assez, comme preuve.

Il faut le reconnaître, souvent on trouve des perles parmi les noms congolais, aussi bien au point de vue phonétique qu'au point de vue signification.

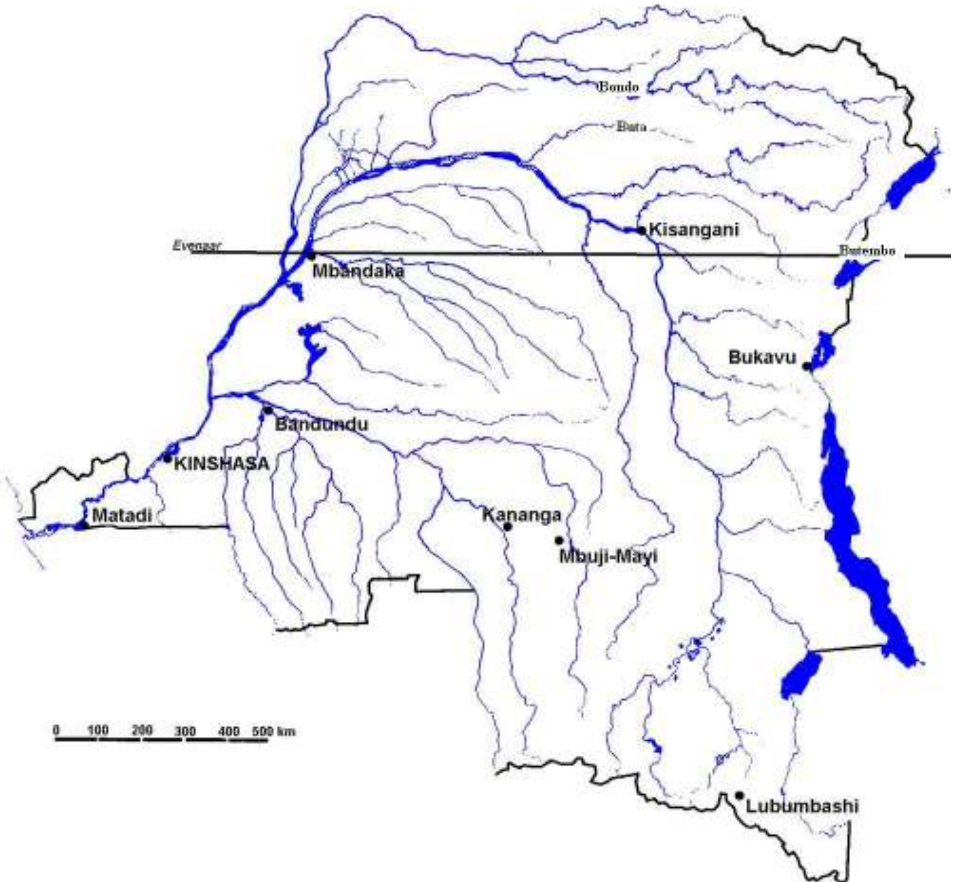
Un nom assez répandu dans la région de Buta est "Nzila". Peut-être est-ce le nom du père, mais probablement que le porteur de ce nom est né en cours de route p. ex., lorsque la maman était en

* Pas de problème, on parlera encore du deuxième bureau, de la polygamie et autres.

route vers le champ. Nzila signifie en effet "la route".

Imaginez-vous que vous vivez avec le nom "Emelemekia". Dans la langue Kibua "emeleme" signifie "cœur" et "ekia" est "a baissé". Emelemekia signifie donc "le cœur a baissé" dans le sens que "le cœur s'est calmé". Les parents vivaient déjà ensemble depuis dix

ans et étaient toujours à eux deux. Tout à coup la maman était enceinte et la naissance eu lieu sans problème. C'est pourquoi l'enfant reçu le nom de "enfin" mais en plus beau "Emelemekia". Mais tout n'est pas rose dans la vie. Vous pourriez aussi avoir le nom de "Tetaniaba". En Kibua "tetani" signifie "je n'ai pas ren-



contré"et "aba" est "père". Lorsque l'enfant est né son père était décédé.

Pourtant, la famille congolaise est plus grande que la famille européenne et le frère du père s'occupera de Tetaniaba, de sorte que l'enfant ne restera pas sans père.

Les Babua sont également spécialistes de noms assez longs comme Alipanagama, Akwelipatenge et Bemonakwasina. Un record est Kayibilekandakuwa: qui signifie "dans la mort on n'a pas de rancune" une variante de notre "il ne faut pas remuer les cendres des morts".

Si vous connaissiez toutes (une centaine) les langues congolaises - une supposition purement hypothétique - vous pourriez dire en entendant le nom, à quelle tribu il ou elle appartient et ce que ce nom signifie.

Si vous rencontrez quelqu'un qui s'appelle Biye, il y a une bonne chance qu'il appartient à la tribu des Babua et qu'il est jumeau.

Chez certaines tribus on ne donne pas de noms aux jumeaux, puisque ces noms doivent être rêvés. Cela peut prendre quelques jours

jusqu'au moment où un membre de la famille rêve le nom des jumeaux. Seulement à partir de ce jour on connaît le nom de ses petits choux.

Le cas est connu de jumeaux dont les noms rêvés correspondaient - plus tard - avec leur comportement et le cours de leur vie. Je ne vous dirai pas les noms de ceux-ci, car ces jumeaux sont bien connus au Congo et je respecte leur vie privée.

Les Wanande dans la région de Beni-Butembo (Est du Congo) ont quelque chose de spécial: l'aîné de la famille se nomme Paluku, le deuxième fils s'appelle Kambale, les fils suivants Kasereka, Kakule, Katembo, Mbusa. Ainsi chez les filles: la première est Masika ou Kasoki, les suivantes Kavira, Kabuo, Kahambu. Il y a un nom spécifique pour le premier fils après une série de filles: Muhindo ou une fille après quelques fils: Kahindo; également un nom de l'enfant né après le décès d'un membre de la famille: Musubao. Tous ces noms sont des noms, pas de prénoms.

Ce système fait naturellement que chez les Wanande on trouve beaucoup d'homonymes.

Si, un jour vous rencontrez un Ka-

tembo ou une Kahambu, vous saurez que c'est un(e) Munande (singulier de Wanande) et qu'il s'agit d'un cinquième fils et d'une quatrième fille

Lorsque ici dans le village, vous rencontrez 2 garçons qui s'appellent Gevaerts, il y aura bonne chance que se sont deux frères. Si vous rencontrez la bas deux gar-



çons qui s'appellent Kasereka, vous êtes certain que ce ne sont pas des frères. Tiens tiens...

Si votre vrai nom est Kasindi, vous êtes venu au monde à l'envers c.à.d. les pieds en avant. Si vous avez reçu ce nom comme surnom, vous êtes simplement un type contraire!

Avez-vous déjà remarqué que chez les amis rwandais ou même congolais, avec des racines Hutu ou Tutsi beaucoup de noms termi-

nent par -imana? Imana signifie 'dieu' en Kinyarwanda (ou rwandais). Si vous vous appelé "Bitegetsimana", vous savez que pour le reste de la vie c'est Lui qui a la direction, qui dirige tout et qui tient tout en main et le garde.

Les chrétiens congolais recevaient lors du baptême des prénoms chrétiens. Normalement ils le choisissaient eux-mêmes ou leurs parents lorsqu'ils étaient baptisés encore enfant. Dans les régions (surtout à l'Est) où on trouvait les Pères Blancs, ces Pères avaient la spécialité de choisir eux-mêmes le nom chrétien de leurs baptisés, souvent simplement le nom des saints du jour (du calendrier) et il faut le dire il y avait là des curieux exemplaires! : Perpétue, Domitille, Théodose, Polycarpe, Pétronille, Rogatien, Fredeganda, Zéphirin, Téléphore, ... Et Ségolène irait bien dans la série...

Lorsque Mobutu au début des années 70, faisait sa Zaïrisation, les prénoms chrétiens étaient changés contre des postnoms congolais. Ceci aussi nous donnait des curieux exemplaires. C'est ainsi

que Joseph-Désiré Mobutu, lui-même, s'appelait "Mobutu Sese Seko Kuku Ngbendu Wa Zabanga", qui signifie "Mobutu, le combattant qui va de victoire en victoire sans que personne ne puisse l'arrêter". Les Congolais qui ne l'aimaient pas interprétaient ce nom par "Le coq qui va en triomphant de poule en poule". Quelques congolais prenaient cette histoire de postnom comme une blague et choisissaient des noms tel que kilomètrequinze (parce qu'il vivait à 15km de la ville), makelele (bruit), mondele ou muzungu (le blanc) ou motupamba ce qui veut dire "homme sans valeur" ou " bon à rien" ou encore la pensée philosophique que l'homme est prédestiné à finir en cendre (motu = homme; pamba = rien).

Les Congolais aiment donc donner des noms, non seulement à leurs enfants, mais aussi des surnoms ou sobriquets (des noms jolis ou moins jolis selon la popularité du favori) à leurs enseignants, leurs patrons, aux blancs et même à leurs villes.

Notre cher Kisangani, que l'on nomme "Kisangani Boyoma" ce qui veut dire "Kisangani, la belle"

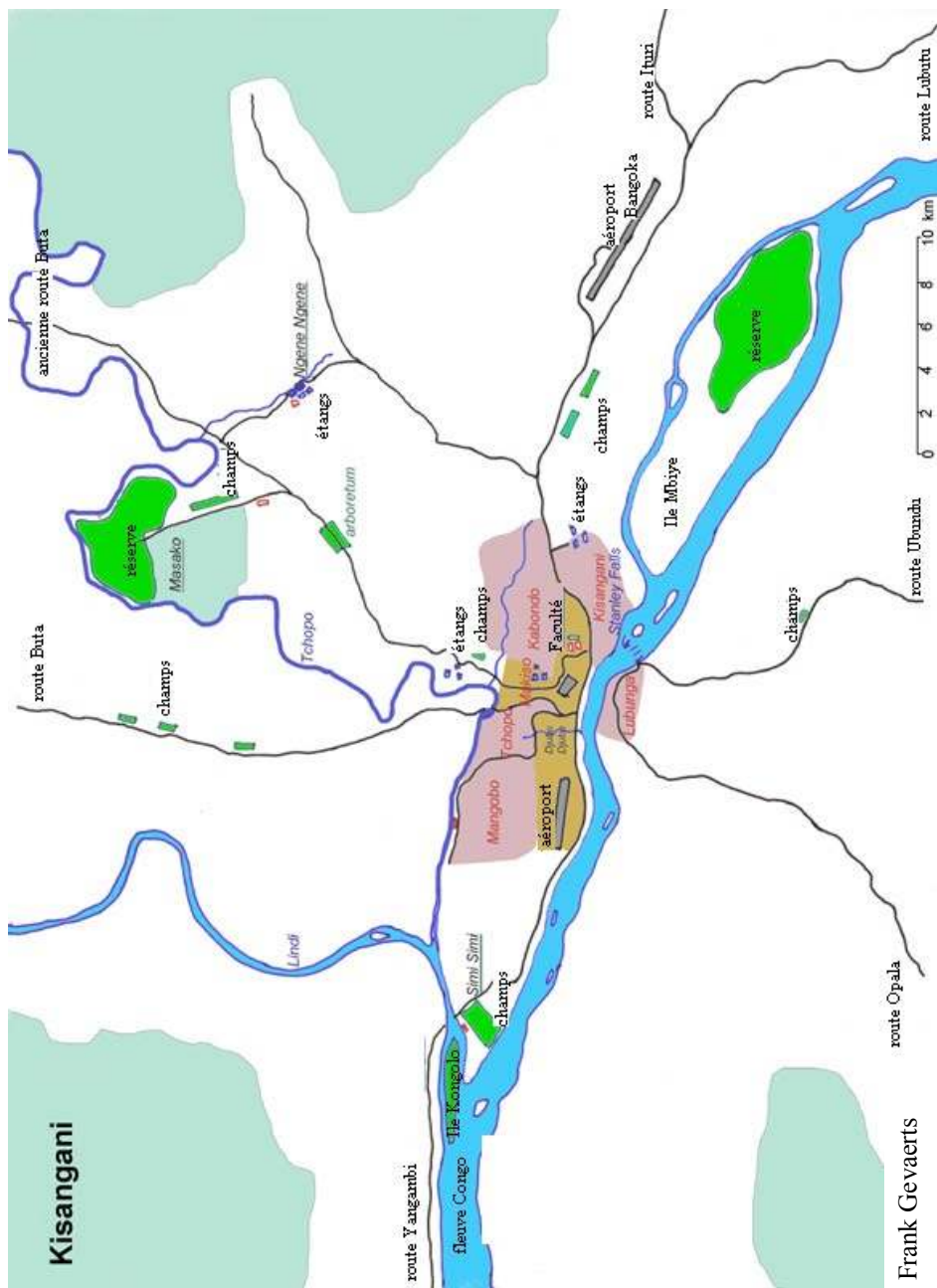
est aussi appelé "Kisangani Singa Mwambe". Singa en Lingala est "corde" et mwambe est "huit", donc 8 cordes, ici les 8 câbles, car le port au fleuve a 8 grues pour décharger les bateaux.

D'autres villes avaient aussi une épithète, par exemple "Aketi Poison" (Luc Coussens avait connaissance d'un usage local des Mabinza, où la culpabilité ou l'innocence était démontré par le poison). Nous avons aussi Bondo Molunge ce qui signifie la chaleur, car à Bondo surtout durant la saison sèche il peut faire très chaud.

"Likati Pilipili" (cela s'entend) et "Buta Sukisa", Sukisa signifie "terminé, le travail fini", "tout est au point". Ceci sonne promettant pour Buta et mes bons souvenirs de Buta et environs confirment cela avec plaisir.

Vous souvenant de cet article, permettez-moi de signer avec mon nom congolais.

Kasindi Motupamba
(alias Piet Duyck)



Kisanгани

Frank Gevaerts

nos projets à Kisangani sont appuyés par

VOUS TOUS



INOX SYSTEMS Gent

Fonds ALBERT BÜSKENS

LEYSEN HUMANITAS

Fondation ROI BAUDOIN

P. GODFROID



Commune de Lubbeek

Rotary District 1630

R.C. Bilzen-Alden Biesen

Ville de Roeselare

R.C. Borgloon-Haspengouw

R.C. Genk-Staelen

Ville de Zottegem

R.C. Hasselt

R.C. Katwijk-Noordwijk (NL)

R.C. Lanaken-Maasland

R.C. Maasland-Lanklaar

R.C. Tongeren

R.C. Siegen-Schloss (D)

R.C. Sint-Truiden

R.C. Zonhoven



Lions Club Hasselt